

Le portail des chiens fantômes

Un projet de Roxane Ca'Zorzi - Cie De Capes et de Mots - 2026

Une mise en contexte

Le spectacle « Les Alliés » par la Cie De Capes et de Mots en duo avec Ludwine Deblon abordait le lien tissé entre l'humain, le chien et le cheval. Avec une recherche archéologique et éthologique, des rencontres avec des chercheur.euses, nous avons décidé de nous concentrer sur ces deux liens extrêmement puissants qui nous ont modelé de part et d'autre.

La lente métamorphose du loup vers le chien, impossible à dater précisément, s'avère cependant beaucoup plus ancienne que tout ce que l'on avait imaginé jusqu'il y a quelques années. Elle aurait sans doute démarré à plusieurs époques, endroits, dans des communautés humaines différentes.

Mais elle serait la domestication la plus ancienne, probablement entre -100000 ans et -50000 ans, bien avant la sédentarisation. A l'inverse, la domestication du cheval s'avère la plus récente de toutes.

Cette histoire de la domestication était évoquée dans la première partie du spectacle, avant de raconter l'Illiade et l'Odyssée, épopées fondatrices, en se plaçant aux côtés de Xanthos, le cheval d'Achille et Argos, le chien d'Ulysse. Le rapport au temps, à la guerre et à l'absence abordé à partir d'un autre ressenti. C'est le lien qui est au cœur du spectacle.

Dans « Les Biographies animales », c'était l'envie de raconter des récits de vie non-humains et humains, pour nous écarter de cette tendance à nous mettre toujours au centre de l'histoire qui nous animait. La récolte des biographies était intense. Il n'était pas possible d'intégrer au spectacle plusieurs récits mettant en évidence des profils canins (cela aurait été un autre spectacle « Biographies canines »), seule l'histoire de Rintintin y est finalement restée. Cependant, cette recherche a permis de mettre en évidence l'évolution de notre rapport au chien et l'alliance immémoriale entre nous.

Lors des recherches menées pour ces deux spectacles, le lien du chien avec la mort, qu'il en soit le messager, l'accompagnateur lors du voyage vers l'au-delà où le gardien de l'autre-monde est apparu, à diverses époques et dans différents lieux.

C'est donc à la rencontre de ce chien mythique ou légendaire que l'on rencontre dans certains récits issus de diverses littératures orales que j'ai envie de partir en quête.

*« Il n'y a rien de plus fascinant dans le règne animal et de plus étroitement lié à l'histoire et au développement de l'humanité que le chien (...)
Il est difficile d'imaginer ce qu'aurait été notre civilisation sans le chien ;
elle aurait été certainement très différente de ce qu'elle est à présent. »*

(J. Perlson, The dog, an historical, psychological and personality study)

Le portail des chiens fantômes : un projet en divers volets

Le spectacle

Dans de nombreux mythes et récits, le chien est associé à l'autre-monde. Dans la mythologie grecque, Maera, la chienne d'Icaros, un homme assassiné et jeté dans un puits, mène la fille de celui-ci au cadavre de son père. Quand la jeune fille se pend dans un moment de désespoir, la chienne se jette dans le puits pour apaiser les mânes par sa propre mort. Cerbère gardien des enfers, empêche les vivants d'y entrer et les morts d'en sortir. Hécate déesse de la lune nouvelle et de la magie, invoquée par les marins pendant les tempêtes, remonte des enfers trainée par ses chiennes noires.

Dans la mythologie des anciens Germains, Garm est un chien féroce qui garde l'entrée du Niflheim, le royaume des morts, des glaces et des ténèbres. C'est le chien de Hel, la déesse des morts, que seuls les chiens peuvent voir quand elle parcourt le pays. Anubis et Xolotl sont également associés aux rituels funéraires et les anciens Mexicains pratiquaient même l'élevage de chiens pour guider les morts dans l'au-delà.

Consciente de la quasi-universalité de cette représentation du chien-guide des âmes des défunts, c'est sur les mythes, légendes et folklores du pays de Galles, d'Irlande, d'Angleterre et de Bretagne que je me concentrerais dans ce projet.

« La première fonction mythique du chien , universellement attestée, est celle de psychopompe, guide de l'homme dans la nuit de la mort, après avoir été son compagnon dans le jour de la vie. »

(J.Chevalier et A. Gheerbrant (dir), Dictionnaire des symboles.Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres)

Les chiens surnaturels du pays de Galles, d'Angleterre, de Bretagne et d'Irlande

Cwn Annwn, le chien blanc aux oreilles rouges de la meute d'Arwyn, seigneur de l'autre monde, l'Anwynn, est un limier surnaturel qui rassemble les âmes. Parfois il est présent dans la chasse sauvage. Toujours au pays de Galles, le Gwyllgi, immense chien noir aux yeux rouges, plutôt menaçant, paralyse ceux et celles qui croisent son regard, mais il rencontre souvent des personnes à la moralité douteuse qui ont des crimes à se reprocher.

D'autres chiens noirs fantômes errent la nuit, parfois ce sont les esprits des défunt.es, parfois des chiens décédés qui souhaitent rester près de leurs maîtres.es après la mort. Certains de ces chiens spectraux n'apparaissent qu'à certaines dates dans l'année. Même s'ils ne sont pas menaçants, les rencontrer n'est jamais anodin, ils révèlent nos peurs intérieures et peuvent être le signe d'un mort imminente, prévenant qu'il est temps de s'y préparer.

Le chien Gurt, dans le Somerset est lui tellement bienveillant qu'il est le protecteur de la lande : il guide les voyageur.euses perdu.es et les mères osent laisser leurs enfants jouer dans la colline car elles savent qu'il est là pour les surveiller.

Les chiens du Titanic : entre réalité et légende urbaine, un écho du mythe

10 avril 1912 : le plus grand et le plus luxueux navire du monde prend le départ de Southampton en Angleterre. C'est sa traversée inaugurale. Le 11 avril à 11h30, il arrive à Queenstown, en Irlande où 120 passager.es embarquent, quasi tous.tes en troisième classe, émigrant vers les États-Unis en quête d'une nouvelle vie. Le navire commence la traversée vers New-York avec 2200 personnes à bord.

Le 14 avril, peu avant minuit, le paquebot heurte un iceberg et coule en quelques heures. Par manque de chaloupes de sauvetage, près de 1500 victimes périssent dans le naufrage.

A bord du navire, il y avait aussi une douzaine de chiens. Seul.es les passagèr.es de première classe avaient l'autorisation, moyennant l'achat d'un billet , d'emmener leur chien et il y avait un chenil pour les plus grands d'entre eux. Dès les premiers articles, parus dans la presse après le naufrage, les imaginations se déchaînent et la réalité devient difficile à discerner de la légende.

On sait que trois petits chiens ont survécu, cachés sous les manteaux des passagères de première classe. On sait aussi que certaine.es passagères ont laissé leur petit chien enfermé dans les cabines pour ne pas risquer de perdre leur chance d'avoir une place en canot.

Un chien terre-neuve, Rigel, aurait nagé à côté des canots de sauvetage et alerté le navire Carpathia par ses aboiements. Une passagère de première classe, Anne Elisabeth Isham, déjà à bord d'une chaloupe, aurait préféré remonter à bord plutôt que de laisser son chien, un dogue allemand, seul sur le navire. Elle se serait attachée à lui et on les aurait retrouvés des jours plus tard liés l'un à l'autre, gelés.

Un des spitz nains sauvés en cachette aurait veillé sur les "orphelins du Titanic", ces deux jeunes enfants trop petits pour connaître leur nom et dont on cherchait à connaître l'identité.

Au-delà de la réalité historique, il est fascinant de voir à quelle vitesse ces récits se sont diffusés dans l'imaginaire de l'époque. Fascinant de voir aussi à quels points, ils reflètent les récits traditionnels ou mythiques des littératures orales.

Le Titanic, condensé d'inégalités sociales, même face à la mort. Mais les chiens embarqués par les plus privilégiés accompagneront cependant le voyage vers l'au-delà de tous.tes.

Difficile à ce stade de savoir sur quels récits précisément je m'appuierai mais le fonds mythique et légendaire se mêlerait au voyage de ce bateau, quasi légendaire lui aussi parti des côtes d'Irlande vers le naufrage. La présence des chiens de l'autre-monde nous accompagnerait tout du long.

L'équipe pressentie

Jean Porcherot : conseiller au répertoire conte merveilleux irlandais

Justine Breton : docteure en littérature médiévale, maitresse de conférence en médiévalisme et littérature comparée à l'Université de Lorraine : conseil au répertoire, à la cohérence symbolique

Charlotte Duranton : chercheuse en lettres modernes et littérature de jeunesse, docteure en éthologie, spécialiste de la place du chien dans les mondes imaginaires et de la relation humano/canine : conseil au répertoire et à la symbolique

Personnes ressources :

Julie Boitte : aide à l'écriture

Léa Pellarin : scénographie

Nina Eeklaer : mise en scène

Une recherche artistique conjointe avec Julie Boitte, de Hurlevent ASBL

Roxane et Julie ont l'habitude de travailler ensemble, avec une complémentarité enrichissante. Après le spectacle « Mon sang coule dans tes veines » mêlant biographie et récit fantastique, leur nouvelle création "Les Dames de Brocéliande" explore la légende arthurienne d'un point de vue féminin et sororal.

Julie, également artiste de la parole et passionnée par le conte merveilleux, souhaite partir à la découverte de la biche et du cerf dans les littératures orales, essentiellement dans les traditions irlandaises, galloises et celtiques.

Encore une fois, la complémentarité se dessine sur des territoires proches. Si le chien est le passeur des âmes, le cerf est souvent le révélateur des vérités.

Le fonds celtique sera exploré par les deux conteuses et dans ce premier temps de travail, l'une pourra être l'aide à l'écriture de l'autre et inversement.

Des demandes de résidence en duo sont ainsi prévues pour les premiers pas de ces futures créations : deux résidences auprès du Grand Lieu du Conte (Nantes) ont déjà été obtenues. Il y aura bien naissance de deux spectacles concernant les deux conteuses, qui dans la vie réelle, sont également voisines et amies. Mais dans les premiers moments de recherches, il y aura partage de ressources, aussi bien documentaires que pratiques.

Lors des rencontres avec le public, en issue de résidence, elles pourront faire part de l'avancement de leurs recherches, lire des extraits de leurs premiers pas dans cette matière, répondre aux questions.

Au niveau de la production et de la diffusion, un partage de ressources est également prévu : les milieux intéressés par l'un des spectacles le sont sûrement également par l'autre et ce mini cycle permet une approche commune et enrichissante. Ainsi, une plaquette concernant les deux créations et des ateliers à deux voix est prévue, de même que les services de notre attachée de communication.

Une étude

« Le chien, dernier rempart des naufragé.es de la vie : le manque de présence canine assumée dans la société occidentale contemporaine et en particulier en FWB accentue la fragilisation des populations humaines déjà en difficultés ».

On l'a vu, dans de nombreuses traditions, le chien est le gardien de l'autre monde, celui qui accompagne vers l'au-delà.

J'aimerais explorer les facettes du chien en Belgique, à travers nos contes et légendes mais aussi dans sa présence dans le quotidien des personnes les plus fragilisées ou marginalisées d'hier à aujourd'hui.

La première partie de l'étude sur le chien dans nos contes et légendes en Belgique et dans notre histoire locale est révélatrice de certaines croyances (notamment dans des récits de saints, des histoires de chasse-galerie etc.) et nous pointe parfois le chien comme marqueur social.

A travers la tradition populaire orale, matière en grande proximité avec celles et ceux n'ayant parfois pas accès à l'instruction publique, l'étude replacerait dans un contexte historique cette dimension du chien, compagnon de la vie quotidienne.

Une collaboration avec le Musée de la Vie Wallonne à Liège et le Piconrue pourrait être envisagée.

Auprès des fracassé.es de la vie, le chien est souvent le dernier rempart contre l'isolement, celui qui reste, quoi qu'il arrive, sans jugements.

Qu'il s'agisse des chiens des personnes sans abri, des chiens de soutien qui assistent aux entretiens des victimes de violence dans les commissariats, des chiens de personnes âgées sans autre famille, ils sont parfois la présence qui aide à rester vivant.e.

Parfois dernier point d'attache à la vie des plus fragilisée.s de notre société, le chien est aussi le protecteur des personnes plus soumises à des risques de violences. Dans son livre, Ovidie témoigne que quand elle devait aller faire des courses le soir, petite fille, son père lui disait «prends le chien avec toi ». Des travailleur.euses du sexe ont parfois aussi sur leur lieu de travail un petit chien qui tient compagnie mais donne aussi l'alarme le cas échéant.

Le chien, c'est aussi l'ambivalent par excellence : compagnon fidèle mais victime d'abandon et de sévices. Et nuire au chien d'un individu ou d'une population est aussi un moyen de domination. Le chien des Inuits, le Kimmik, assistant indispensable du mode de vie traditionnel, a ainsi été délibérément quasi exterminé pour forcer l'assimilation.

Le chien de garde est lui aussi une figure ambivalente : merveille quand il défend ses humain.es d'une agression dans la rue ou même au sein du foyer mais celui des pancartes « je veille », souvent derrière des grilles pointues est lié à une vision libérale de la société.

Le chien dressé à attaquer l'Autre (les femmes voilées, les « étrangers » etc...)est parfois véritable tueur. Horrible distorsion de ce pacte noué il y a bien longtemps avec le loup.

Lâcher les chiens, un chien de ma chienne, chienne de vie, sale chienne : un petit point langage courant sera également abordé explorant de façon critique cette ambivalence particulièrement bien reflétée par l'expression « chien de garde », au sens propre (le molosse attaché gardant un pavillon), au sens figuré (le gardien du droit luttant contre les abus, cf. par ex. Les Chiennes de garde, association féministe) mais le sens figuré peut aussi avoir une connotation négative quand cette surveillance méticuleuse est au service d'un pouvoir dominant.

La temporalité du chien n'est pas la même que la nôtre. Si nous sommes là toute sa vie, le chien n'est, hélas, à nos côtés que pour une partie de la nôtre.

Faire le deuil de son chien dans notre société contemporaine est souvent taxé de sensiblerie. Cela n'a pas toujours été le cas et est en train de changer. Il suffit de penser au récent succès du livre « Son odeur après la pluie » pour s'en persuader. Quelles voies pour une reconnaissance de ce deuil dans notre société ?

Charlotte Duranton, mêlant ses recherches en littérature à celles en éthologie a travaillé dans le cadre d'un colloque sur le thème « Chiens : représentations des sans-voix et des minorités ».

Elle a accepté d'être personne ressource dans le cadre de cette étude.

Un collectage

Dans le cadre de l'étude et en parallèle, une collecte de récits et témoignages est prévue. Celle-ci interrogera notamment les a priori et restrictions par rapport à la possibilité de cohabiter et d'accueillir le compagnon canin, alors même qu'il est parfois le dernier lien qui subsiste dans une succession de mises à l'écart.

J'ai mon propre matériel d'enregistrement (enregistreur Zoom et micro) et les entretiens seront retranscrits en parallèle avec l'étude.

Un documentaire radiophonique est aussi envisagé. Carine Demange, réalisatrice mais également anthropologue et habituée des littératures orales en serait la co-réalisatrice.

Le collectage commencerait par les homes (certains acceptent, d'autres pas, la présence canine) et par la suite auprès de personnes sans domicile fixe. Dans le cadre de la collecte de récits, un partenariat avec la Fondation Prince Laurent pourrait également être envisagée.

Un service collectif

Certaines ASBL travaillent sur ce lien humano-canin, aussi des rencontres et des ateliers pourraient se dérouler conjointement au spectacle

« L'îlot » à Saint-Gilles mène un projet pour accueillir les personnes sans-abri avec leur chien, en adaptant les centres de jour. L'îlot reconnaît ainsi le soutien émotionnel face à la solitude et le compagnonnage dans l'adversité mené par les chiens, refuge des personnes sans-abri.

Mais aujourd'hui, en centre d'accueil, le chien n'est souvent pas toléré et pour les personnes sans-abri, une douche ou un repas ne sont pas possibles sans mettre leur compagnon canin en danger.

L'ASBL Os'mose travaille sur le bien-être des chiens qui accompagnent les services judiciaires lors des entretiens avec des victimes de violences mais aussi avec les personnes ayant perpétré des crimes. On a constaté qu'il leur était plus facile d'avouer des crimes sous le regard sans jugement d'un chien et que ces aveux étaient très importants pour les victimes, le chien étant la clef de ce cercle positif. Os'mose organise des rencontres avec certains chiens de travail pour sensibiliser le grand public.



Soutiens

L'étude, le collectage et le service collectif seront réalisés en collaboration avec le Théâtre de la Parole, dans le cadre de leurs activités d'éducation permanente. Une résidence artistique soutient également la création du spectacle « Le portail des chiens fantômes ».

L'ASBL « Cohabiter avec le vivant » (lauréate de la bourse de la fondation Mycelium) qui vise à tisser des liens sensibles et responsables entre humains et autres qu'humains et dont les actions se répartissent entre transmission, accompagnement et reliance souhaiterait accueillir des ateliers ou des rencontres en lien avec l'étude et le service collectif.

Pour la partie artistique, « Cohabiter avec le vivant » est également partant pour organiser des représentations du « Portail des chiens fantômes » en chantier, au chapeau, de façon à rencontrer les publics.

"Le Grand Lieu du Conte" (Nantes) nous a d'ores et déjà accordé une résidence de 2 semaines. « Toutella Asbl » qui organise des « Cercles des diplomates inter espèces » est également prête à accueillir un échange et un banc d'essai.

Bibliographie succincte

- « L'animal et la mort. Chasses, modernité et crise du sauvage », C. Stépanoff, La Découverte poche, Paris, 2024
- « Anthropologie du chien, l'homme et son double », J-M Brohn, presses universitaires de Paris Nanterre, 2019
- « Assise, debout, couchée ! », Ovidie, Bestial, JC Lattès, 2024
- « A treasury of british folklore », Dee Dee Chainey, National Trust, 2018
- "Celtic folklore Welsh and Manx" John Rhys, Cambridge library collection
- "Chiens", Marc Allizart, Perspectives critiques, PUF, 2018
- « Contes et légendes du chien », Anne Marchand, Frison-Roche, Belles -Lettres, 2023
- « Des chiens et des humains », Dominique Guillo, Le Pommier, 202
- « Dowlands » Norm Konyu, Glénat, 2025
- « Les quatre branches du Mabinogi et autres contes gallois du Moyen Age », P-Y Lambert, L'aube des peuples, Gallimard, 1993
- « La part du chien, soldat traumatisé cherche chien à adopter », Aurélie Champagne, XXI Bis, 2021
- « Le chien psychopompe dans la fantasy jeunesse. » Charlotte Duranton, Master en littératures enfance et jeunesse, Université d'Artois, Littératures. 2021. HAL dumas-03515084
- « Manifeste des espèces compagnes », Donna Haraway, Climats, Flammarion, 2018
- « Son odeur après la pluie » Cédric Sapin-Dufour, Stock, 202
- « Tamed, ten species that changed our world », Alice Roberts, Penguin, 2018

Contact

Roxane Ca'Zorzi

roxanecazorzi@yahoo.fr - roxanecazorzi.com - +32 479 64 09 78

Cie De Capes et de Mots - decapesetdemots.com - Bruxelles

